



Anne-Mie van Kerckhoven, *To Dismantle All This?*, 2005-2008
100 x 100 x 0,1 cm, impression sur PVC
Courtesy de l'artiste, zeno X Gallery, Anvers et Galerie Barbara Thumm, Berlin

« Le Deuxième Sexe - Une note visuelle »

Une proposition de Tobi Maier, curateur en résidence

Anne-Mie van Kerckhoven, Ilene Segalove, Marianne Wex

et Travelling Féministe avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

25 mai - 13 juillet 2013

Vernissage vendredi 15 mars de 18 h à 21 h

Avant-première presse dès 17 h avec le curateur et les artistes

Le soir du vernissage, navette gratuite au départ de Paris à 19 h (Place de la Bastille, face à L'Opéra) retour prévu à Paris à 22 h. Sans réservation, en fonction des places disponibles.

Contact : Marjolaine Calipel / Chargée de la communication et des éditions

T : +33 (0)1 49 42 67 17 / marjolaine.calipel@noisylesec.fr

Le Deuxième Sexe – Une note visuelle

Conçue par Tobi Maier, l'exposition « Le Deuxième Sexe – Une note visuelle » est un essai visuel inspiré du livre éponyme de Simone de Beauvoir, dont la publication en 1949 révélait l'approche existentialiste des questions féministes. L'un des principaux paris de Simone de Beauvoir était d'encourager l'émancipation des femmes et leur reconnaissance comme force de travail. À partir de ce texte fondateur, l'exposition présente un certain nombre d'œuvres s'inspirant de notions qui y sont abordées, comme la représentation mythique des femmes ou la description des situations concrètes vécues par les femmes.

« Le Deuxième Sexe – Une note visuelle » présente les installations de trois femmes artistes couvrant une multiplicité de médiums : film, sculpture photographie, collage... Initiés dans les années 1970, les travaux d'Anne-Mie van Kerckhoven, de Marianne Wex et d'Ilene Segalove peuvent être considérés comme autant d'émanations visuelles des idées issues de la deuxième vague du féminisme. Engagée à la fin des années 1960, la critique du patriarcat, du capitalisme, du rôle de la femme en tant qu'épouse et mère ainsi que celle des liens entre race, classe et oppression des femmes en constituait les thèmes centraux. Encore d'actualité, les idées portées par les œuvres de l'exposition font également écho à la troisième vague du féminisme, plus transversale, qui a débuté au milieu des années 1990 et s'est efforcée de déconstruire les notions de corps, de genre, de sexualité et d'hétéro-normativité.

En collaboration avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris, l'exposition présente une sélection de films issus des archives du Centre qui se composent de vidéos activistes – féministes, gays et lesbiennes – des années 1970, mais aussi d'œuvres plus récentes – documentaires, art vidéo, fictions et films expérimentaux, réalisés en France et à l'étranger.

Depuis la fin des années 1970, **Anne-Mie van Kerckhoven** a navigué entre différents médiums. Son travail inclut aujourd'hui la vidéo, l'installation, la peinture, la performance, la musique et l'édition. Grâce à sa formation en graphisme, elle crée des collages manuellement, parallèlement des images numériques et des installations multimédia. Pour l'exposition, l'artiste a choisi des œuvres de différentes périodes. Plusieurs de ses collages abordent la question des rôles impartis à la femme et à l'homme, ainsi que des relations de pouvoir et des liens érotiques qui les unissent. Issu d'une esthétique psychédélique et punk qui lui est propre, son travail allie références historiques et psychanalyse, intelligence artificielle et philosophie, comme par exemple, dans la série *The Philosophical Rooms* [Les Pièces philosophiques] du début des années 2000, consacrée à des penseurs influents, de Nietzsche à Deleuze. Dans le sous-sol de La Galerie, van Kerckhoven présente également *Adam or Eve in Paradise* [Adam ou Eve au Paradis] (2004), installation vidéo onirique.

Au cours des années 1970, **Ilene Segalove** a réalisé des documentaires artistiques, comme *Mom Tapes* [Les cassettes de maman] (1973–75) sur sa propre vie de famille à Beverly Hills. Le film décrit sa relation avec sa mère et interroge le rôle de la femme au foyer dans une société patriarcale. Dans sa dernière vidéo, *Whatever Happened to My Future?* [Qu'est-il arrivé à mon avenir ?](1972–2012), le spectateur est confronté à un mélange de collages d'animation et de séquences filmées. Dans un esprit proche de *Mom Tapes*, elle juxtapose plans récents et enregistrements de 1972, montrant la jeune artiste en train de se parler, à 40 ans d'intervalle. Dans ces deux films, Segalove raconte des histoires avec un humour singulièrement incisif, manifestant en sous-texte une critique culturelle aigüe.

Marianne Wex présente un atlas photographique intitulé *'Female' and 'Male' Body Language as a Result of Patriarchal Structures* [Le langage du corps « féminin » et « masculin » comme conséquence des structures patriarcales]. De 1972 à 1977, Wex a photographié des personnes, dans les rues de Hambourg, s'intéressant à leur langage corporel. Elle a ensuite classé ses photos en différentes catégories : juxtaposant les femmes et les hommes en fonction des positions spécifiques de leurs bras, jambes, pieds, genoux, coudes, mains, épaules et têtes, autant de poses et de gestes du quotidien révélateurs de la hiérarchie des genres. Afin d'élargir ses recherches, Wex a complété les quelque cinq mille photographies prises dans des espaces publics par des images re-photographiées dans les médias, puisant jusque dans la statuaire antique et médiévale. Cet atlas a été publié sous forme de livre, d'abord en 1979 par Frauenliteraturverlag Hermine Fees, puis traduit en français et en anglais.

Biographies

Anne-Mie van Kerckhoven est née en 1951 à Anvers, où elle vit et travaille. Elle a étudié le graphisme à l'Académie des beaux-arts d'Anvers. Van Kerckhoven a présenté des expositions personnelles à la Kunsthalle de Berne (2005), à la DAAD de Berlin (2007), une grande rétrospective itinérante a été présentée au Kunstmuseum de Luzern, au Wiels à Bruxelles, à la Kunsthalle de Nuremberg et au FRAC des Pays de la Loire à Carquefou (2008–2009), puis en à la Renaissance Society à Chicago et au Mu.ZEE à Ostende (2011 et 2012).

Ilene Segalove est née en 1950 à Los Angeles et vit à Santa Barbara, en Californie. Elle est artiste, auteure, enseignante et productrice indépendante pour la National Public Radio (NPR). Parmi ses récentes expositions, « THE DISSATISFACTIONS OF ILENE SEGALOVE » [LES INSATISFACTIONS D'ILENE SEGALOVE] à la Andrea Rosen Gallery de New York (2010), « Under the Big Black Sun, California Art 1974–1981 » [« Sous le grand soleil noir, L'art californien 1974–1981 »] au MOCA à Los Angeles (2011–2012), « The Imminence of Poetics » [L'imminence de la poétique] pour la trentième Biennale de São Paulo (2012), ainsi que « OEI Colour Project » à Stockholm (2013).

Marianne Wex est née en 1937 à Hambourg et vit maintenant à Höhr-Grenzhausen en Allemagne. Elle a étudié à l'Université des beaux-arts de Hambourg et y a enseigné de 1963 à 1980. Plus récemment, *Female' and 'Male' Body Language as a Result of Patriarchal Structures* [Le langage du corps « féminin » et « masculin » comme conséquence des structures patriarcales] a été exposé à la Focal Point Gallery à Southend-on-Sea (2009), au Badischer Kunstverein à Karlsruhe, à la Yale Union à Portland en Oregon (toutes deux en 2012) ainsi qu'à la Presentation House Gallery à Vancouver (2013).

Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir a été fondé en 1982 à Paris par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Wieder Ioana. Sa mission est de rassembler tous les documents audiovisuels sur les droits des femmes, leurs luttes, leur art et leurs créations, et de les faire connaître, les diffuser et les distribuer.

Pour plus d'informations: www.centre-simone-de-beauvoir.com.

La résidence de curateur étranger

Depuis 2006, La Galerie accueille des curateurs étrangers en résidence pour une durée de trois mois afin de les accompagner dans la production d'une exposition présentée dans le centre d'art contemporain et de leur permettre de rencontrer la scène francilienne (artistes, professionnels, autres structures).

Le programme de résidence pour curateurs étrangers bénéficie du soutien de La DRAC Île-de-France (ministère de la Culture et de la Communication).

Tobi Maier est en résidence d'avril à juillet 2013 à La Galerie. Curateur et critique d'art basé à São Paulo où il fut curateur associé de la 30^{ème} biennale en 2012, il collabora auparavant à Manifesta 7 à Rovereto et fut curateur au Kunstverein de Francfort de 2006 à 2008, puis au Ludlow 38, le programme satellite pour l'art contemporain du Goethe-Institut de New York de 2008 à 2011. Il collabore également à de nombreuses publications (Untitled, Exit Express, Mousse, Art-agenda) et éditions (notamment Waldemar Cordeiro & Franz Mon; Jozef Robakowski; Catalina Parra; *The first 3 Years of Ludlow 38*; Culture and Art Museum of Migrant Workers Beijing; h.arta group).

En collaboration avec Jonas Magnusson et Cecilia Groenberg, il co-édite actuellement "Extra-disciplinary spaces and de-disciplinizing moments. In and out of the 30th Bial de São Paulo", un double numéro du magazine suédois OEL, qui sera présenté au Musée d'art moderne de Stockholm le 4 juin prochain et à l'institut suédois à Paris le 8 juin.

Visuels

Anne-Mie van Kerckhoven



Spinoza, 1998 – Série « Philosophical rooms »
Dimensions variables, impression sur PVC
Courtesy de l'artiste, zeno X Gallery, Anvers et galerie Barbara Thumm, Berlin



How Postmodernism..., 2005-2008
100 x 100 x 0,1 cm, impression digitale
Courtesy de l'artiste, zeno X Gallery, Anvers et galerie Barbara Thumm, Berlin

300 dpi sur demande : marjolaine.calipel@noisylesec.fr

01 49 42 67 17

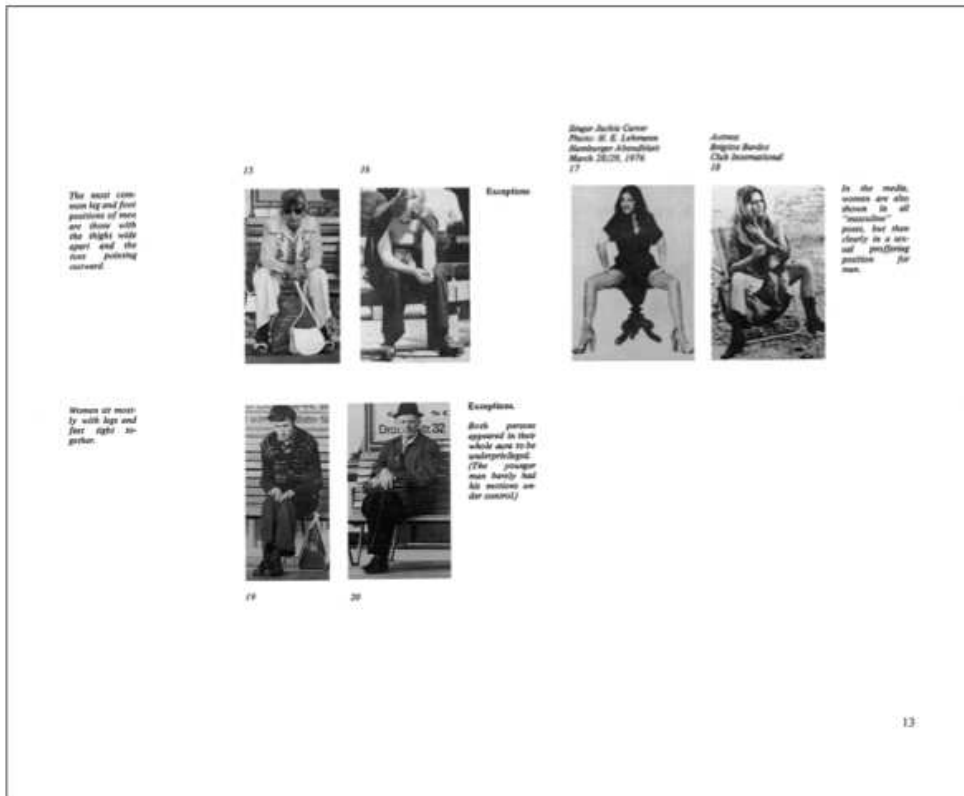
Vues d'exposition disponibles fin mai

Marianne Wex

Marianne Wex
 Let's Take Back Our Space: Female and Male Body Language as a Result of Patriarchal Structures.
 Hamburg, 1979



Marianne Wex
 Let's Take Back Our Space: Female and Male Body Language as a Result of Patriarchal Structures.
 Hamburg, 1979



Marianne Wex, *Let's Take Back Our Space, 'Female' and 'Male' Body Language as a Result of Patriarchal Structures*
 Non daté

Ilene Segalove



All Of My Pants Except The Ones I Was Wearing – Fronts / Backs, 1974
 Impression jet d'encre sur papier archival
 Dimensions variables



Secret Museum of Mankind (Le musée secret du genre humain)
 2011
 Photographies noir et blanc, 5 panneaux, 99,06 x 73,7 cm chaque
 Courtesy de l'artiste et Jancar gallery, Los Angeles

Autour de l'exposition

Atelier « Langage du corps, un moment de répit ? » par Marianne Wex

Venez avec des vêtements confortables et vos appareils photos ou téléphones portables.

> Samedi 25 mai, de 15 h à 17 h, à La Galerie.

Discussion autour de l'exposition :

avec Tobi Maier (curateur en résidence), Nicole Fernández Ferrer (Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, Paris), Elisabeth Lebovici et Giovanna Zapperi (Travelling Féministe).

> Samedi 15 juin, de 15h à 19h, à La Galerie

« I LOL ART » / Gratuit sur simple inscription

Pour les 13 à 15 ans, tous les mercredis de 16 h à 17 h 30

Les samedis créatifs / Gratuit sur simple inscription

• Pour les 6 – 12 ans

Tout seuls comme des grands : de 14 h 30 à 16 h

• Pour les 4 – 5 ans

Tout seuls comme des grands : de 16 h 30 à 17 h 15

Avec les parents autour d'un goûter : samedi 29 juin aux mêmes horaires

Hors-les-murs

Séminaire "Travelling Féministe" avec Giovanna Zapperi et Tobi Maier

> Vendredi 21 juin, de 18 h à 20 h, Forum des images, 2 rue du cinéma, Paris

Métro L 4 « Chatelet » ou « Les Halles »

www.travellingfeministe.org

Hospitalités 2013 / Parcours Est

"Que est ce doncques que sintaxe ?" : parcours performé de Lætitia Paviani

avec Anne Steffens, la conférencière et Matthieu Botrel, le chauffeur de la moto

Parcours reliant les Instants Chavirés (Montreuil), La Maison populaire (Montreuil), La Galerie, Centre d'art contemporain (Noisy-le-Sec), l'Espace Khiasma (Les Lilas) et Le Plateau, Frac Île-de-France (Paris).

> Samedi 25 mai. Rdv à 14 h aux Instants Chavirés, 2 rue Emile Zola, Montreuil

Métro L 9 « Robespierre »

Informations et réservation conseillée : taxitram@tram-idf.fr / www.tram-idf.fr.

La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec



Établie en 1999 dans une ancienne maison de notaire en centre ville de Noisy-le-Sec (proche banlieue parisienne), La Galerie est un centre d'art contemporain conventionné par l'Etat.

Depuis septembre 2012, la directrice artistique est **Émilie Renard**.

La Galerie offre aux publics les plus larges une programmation artistique rythmée par saison thématique, autour d'un axe de recherche annuel. Quatre expositions par an, accompagnées de publications de référence, permettent de découvrir des œuvres inédites d'artistes internationalement reconnus aux côtés du travail d'artistes émergents.

Accompagnant au quotidien les artistes par la production de nouvelles œuvres et par des résidences, La Galerie s'inscrit dans la scène artistique internationale par l'édition d'un journal bilingue gratuit pour chaque exposition et par l'accueil depuis 2006 de curateurs étrangers en résidence.

Dans le cadre de chaque exposition, l'équipe de La Galerie propose aux publics des actions pédagogiques et culturelles ainsi que des outils de médiation. Une médiatrice est présente en permanence dans l'espace d'exposition pour accompagner les publics dans leur visite. Un espace de documentation permet de compléter la visite.

Toutes les activités proposées par La Galerie sont gratuites.

La Galerie est membre de :

d.c.a, association française de Développement des Centres d'Art : www.dca-art.com

Tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France : www.tram-idf.fr

La Galerie, Centre d'art contemporain, est financée par la Ville de Noisy-le-Sec, avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis et du Conseil régional d'Île-de-France.

L'exposition « Le Deuxième Sexe – une note visuelle » a bénéficié du soutien complémentaire du Goethe-Institut.

Informations pratiques

Contact presse : Marjolaine Calipel

Chargée de la communication et des éditions

T : +33 (0)1 49 42 67 17 – marjolaine.calipel@noisylesec.fr

La Galerie

Centre d'art contemporain

1 rue Jean Jaurès

93130 Noisy-le-Sec, France

T : + 33 (0)1 49 42 67 17

lagalerie@noisylesec.fr

www.noisylesec.net



Nous suivre sur Facebook :
Page « La Galerie Centre d'art contemporain »

Horaires d'ouverture :

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h

Samedi de 14 h à 19 h, et sur rendez-vous

Fermeture les dimanches, lundis et jours fériés

Entrée libre

Comment venir à La Galerie :

RER E de St Lazare/ Haussmann ou de Gare du Nord/Magenta (10 min de trajet),

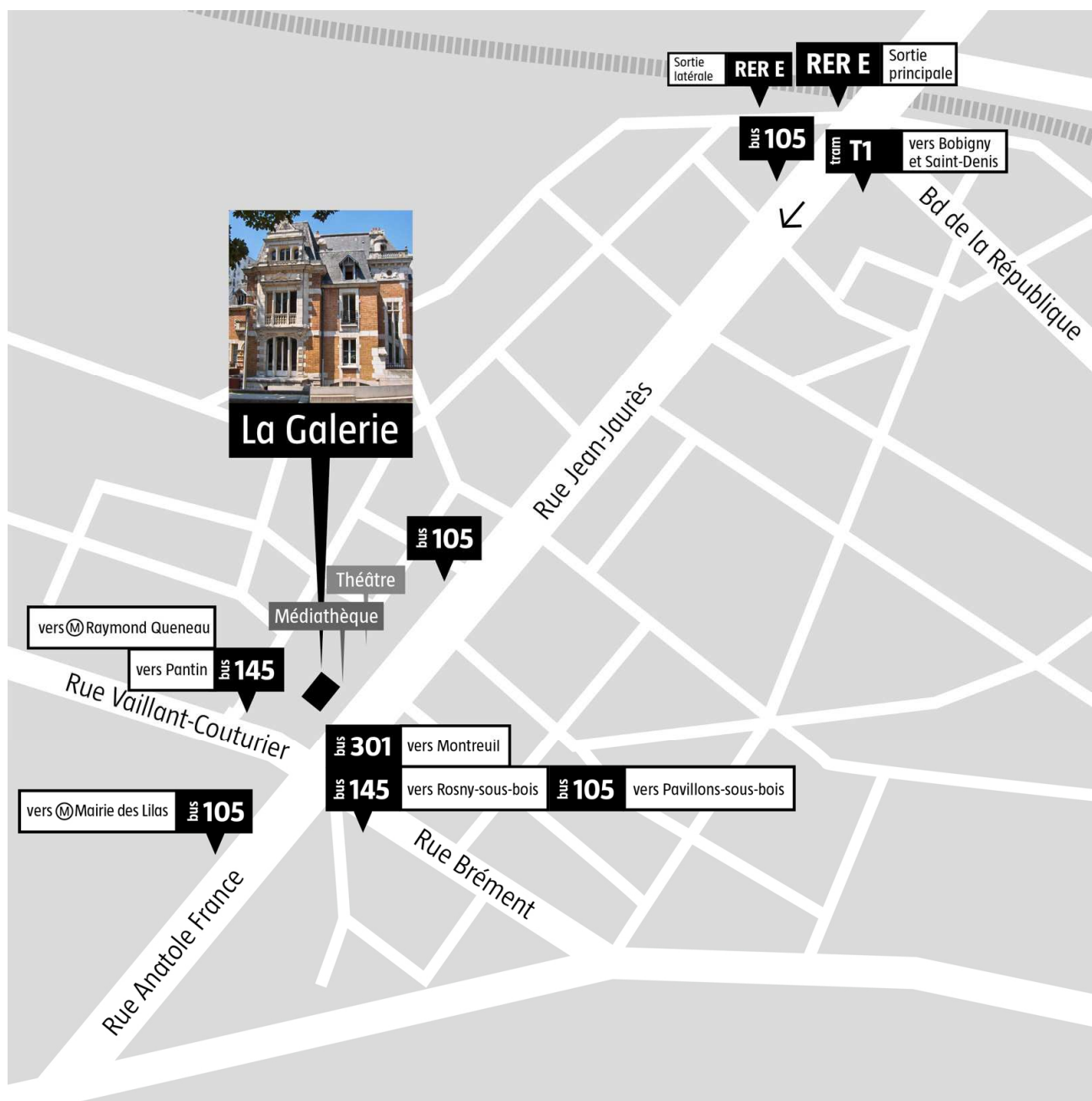
Arrêt « Noisy-le-Sec » + 10 min

Tram T1 : arrêt « Noisy-le-Sec RER »

Bus 105, 145, ou 301 : arrêt « Jeanne d'Arc »

Voiture : Porte des Lilas, direction Romainville

Porte de Bagnolet puis autoroute A3 sortie Villemomble, direction Rosny centre commercial



Agenda / Prochaines expositions

« Bonjour tristesse, désir, ennui, appétit, plaisir »

Exposition collective

21 septembre – 16 novembre 2013

Vernissage vendredi 20 septembre de 18 h à 21 h

Premier volet de la saison 2013–2014 :

Deux expositions collectives, « Bonjour tristesse, désir, ennui, appétit, plaisir » et « Adieu tristesse, désir, ennui, appétit, plaisir », bordent la saison thématique annuelle qui accompagnera toutes les activités du centre d'art : expositions, événements, pédagogie, éditions... Si ces titres mettent en relation des sentiments de différentes natures et intensités, c'est pour mieux souligner les écarts entre des affects qui peuvent cohabiter dans un même espace d'exposition. Moteurs d'une relation à l'art, éléments déclencheurs d'un engagement dans une recherche ou dans un travail, les affects définissent notre capacité à agir, à influencer le monde ou à être affecté par celui-ci. Aborder l'art sous cet angle, c'est chercher à comprendre comment les sentiments participent à la relation à l'œuvre, c'est placer la question du point de vue au cœur de cette relation, l'affect constituant un moyen de repérer la place qu'occupe l'auteur comme celle du spectateur.

Laura Lamiel

Exposition personnelle

30 novembre 2013 – 8 février 2014

Vernissage vendredi 29 novembre de 18 h à 21 h

En plus de trente années d'activité, Laura Lamiel a construit une œuvre forte, et systémique qu'on pourrait qualifier, au premier regard, de minimale et conceptuelle tant elle semble sérieuse, pure et lumineuse, empreinte d'absolu. Pourtant, la froideur de ce qui semble faire système masque des éléments d'étrangeté apportant à la dynamique constructive du travail un versant opposé : une part impure, sombre, accidentelle et déviante. Il s'agira ici de contribuer à revisiter une forme d'héritage de l'art minimal et conceptuel qui aurait dévié dans une dimension trouble, obscure, intérieure, voire refoulée propice, peut-être, à une lecture psychanalytique.